

Rechercher...

GO

LE COLLECTIF

LES INVITÉS

LES ÉDITIONS D-FICTION

## WELCOME TO ELVIS ISLAND

LE 6 MARS 2017 | FAIRE UN COMMENTAIRE



Aloha, Aloha, Aloha, à trois reprises, le King se vit couronner de guirlandes de fleurs. Aloha, Aloha, Aloha, par trois fois les nymphes déposèrent autour de son cou des colliers multicolores : leis d'orchidées, de pikake, de plumeria et d'ohia lehua. Aloha, Aloha, Aloha, une fois, deux fois, trois fois, Elvis Presley se rendit à Hawaï pour y incarner un surfeur puis un guide de pêche sportive, enfin un pilote d'hélicoptère dans les films *Blue Hawaii* (1961) *Girls Girls Girls* (1962) et *Paradise, Hawaiian Style* (1966). Citant the French poète John Paul Verlaine, le King susurra aux oreilles attendries :

*Voici des fruits, des fleurs, des feuilles et des branches  
Et puis voici le cœur d'Elvis qui ne bat que pour vous.*

De l'outremer au turquoise, de lagons en lagons, de Niihau à Kauai, Molokai et Lanai, de Kahoolawe à Maui, d'Hawaï à Oahu, la voix suave d'Elvis résonna. Et ce cœur ne laissa de faire battre la chamade de

## WORKSHOPS

RETROUVEZ ICI LES CONTRIBUTIONS D'AUTEURS QUI S'EXPRIMENT SUR UN SUJET OU UN THÈME DE LEUR CHOIX...

L'émission de  
littérature  
de Dominiq Jenvrey

## SOUTENEZ D-FICTION

En soutenant la plateforme D-Fiction, vous contribuez à la vitalité de notre collectif ainsi qu'au **développement de nos futurs projets éditoriaux**. Cliquez sur le bouton ci-dessous pour faire un don via **Paypal**. Merci à vous pour votre confiance.

FAIRE UN DON

## NEWSLETTER

Abonnez-vous à notre lettre d'information

Votre adresse e-mail

toutes les jeunes filles en fleurs à l'ombre des noyers des Moluques. Aloha, Alléluia. L'acmé hawaïenne du King advint en 1973. Nom de la mission : ALOHA FROM HAWAII VIA SATELLITE, un concert télétransmis en direct sur toute la planète grâce au satellite de télécommunication Intelsat IV placé en orbite géostationnaire à 35 000 km. d'altitude. Ainsi la voix du King s'éleva dans les cieux puis retomba dotée d'ubiquité en faisceaux, parcourant vingt quatre fuseaux horaires, inondant de ses mélodies la Terre entière. Après l'arrivée de l'homme sur la Lune sans nul doute le plus grand événement de l'histoire de la télévision. Ou mieux encore : Jamais depuis le Christ n'avait-on vu homme marcher sur les eaux azurées du Lagoon Beach d'Honolulu. Mais la technologie télévisuelle spatiale n'en était qu'à ses débuts et il fallait se parer à toute éventualité telle qu'une possible rupture de faisceau, une éruption solaire électromagnétique ou qu'une particule astéroïdale (sic) impactât le satellite de télécommunication. Ainsi 48 heures avant l'événement planétaire, le concert de répétition fut enregistré en vue d'être diffusé au cas où... la télétransmission de la performance *live* échouât sur les rivages orbitaux d'un satellite en perdition<sup>1</sup>.

Au cours de ces deux concerts enregistrés au *Honolulu International Center*<sup>2</sup>, Elvis est habillé du fameux costume patte-éléphantique "American Eagle" surnommé "Aloha Eagle Suit" puis sobrement "Aloha Suit", d'une blancheur étincelante, rehaussée de pierres semi-précieuses scintillantes, bijoux rouges, bleus, strass, or et paillettes. Autour du cou d'Elvis s'agit une guirlande d'orchidées jaunes et violettes dont les pétales s'enivrent des phéromones du King. Les fleurs ne sont pas les seules à tomber en pamoison. Le torse luisant d'Elvis, perlant de sueur, de rosée se reflète dans les yeux de ses admiratrices. La voix du King résonne au son de cris d'amour éperdu. D'aucunes s'évanouissent. On frôle l'hystérie collective. Le volcan Kīlauea est sur le point d'entrer en éruption. "2001, l'Odyssée de l'espace" oblige, au son de la fanfare pour cordes boisées, percussions cuivrées et orgue de "Zarathoustra"<sup>3</sup>, le King fait son entrée sur scène apparaissant sous une cape rehaussée d'un aigle en bijoux. Mais la cape d'un poids de six kilos manque de faire tomber à la renverse le King qui lui vient d'en perdre onze, de kilos. Car Elvis vient de subir un régime draconien pour que l'Adonis du Mississippi retrouve sa superbe, ses coups de reins de légende et son surnom : "Elvis the Pelvis". Une nouvelle cape plus légère est alors tissée de toute urgence.

La performance est un succès planétaire vécue en direct par un milliard et demi de téléspectateurs, téléspectatrices<sup>4</sup>. Mais le football américain veille. Les quarterbacks sont en embuscade. Ainsi aux États-Unis la retransmission *live* est déprogrammée pour cause le même jour de Super Bowl. Quelques mois plus tard, la santé du King périclité. C'est le début de la fin. Divorce, deux overdoses aux barbituriques, coma, addictions diverses. Le King décède quatre ans plus tard<sup>5</sup>.

Certaines âmes en peine racontent qu'Elvis serait toujours vivant. On l'aurait entre-aperçu une dernière fois en 1999, grisonnant, bedonnant, se promenant seul sur la plage de Moku Ola, l'une des cent trente-sept îles de l'archipel d'Hawaï, également connue sous le nom de Coconut Island. Depuis, trois doubles vagues ont surgi de l'océan du web. Double v, double v, double v, *elvis-island-forever.com*, un site internet est né demandant que l'on rebaptise la dite Coconut en Elvis Island.

Aloha, Aloha, Alléluia.

Cet épisode est initialement paru dans *Aloha* qui parachève la collection Re:Pacific (2012-2016) des éditions art&fiction où l'auteur a publié en 2014 *Le Dossier Alvin*.

Texte © Alessandro Mercuri – Illustration © DR

Pour lire les autres textes publiés sur D-Fiction du workshop "ParisLike Again", c'est [ici](#).

1. On trouve désormais sur Internet des vidéos du concert présentées comme étant la répétition et d'autres comme étant la version satellisée. Les deux paraissent néanmoins identiques. Ou bien les internautes qui ont mis en ligne lesdites vidéos se sont trompés ou bien y-aurait-il eu complot ? [P]

2. Une statue du King a été érigée en 2007 à l'entrée du "Honolulu International Center" aujourd'hui rebaptisé "Neal S. Blaisdell Center". La facture bronze-chocolat au lait de l'œuvre n'est pas sans rappeler la statue équestre du Duke (John Wayne), créée en 1984 et trônant à Beverly Hills devant le "Larry Flynt building", siège de "Larry Flynt Publications", propriété de Larry Flynt, célèbre porno mogul de la côte Ouest. [P]

3. La partition de "Ainsi parlait Zarathoustra" de Richard Strauss s'ouvre par une citation du "Ainsi parlait Zarathoustra" de Friedrich Nietzsche : « La musique a trop longtemps rêvé ; nous voulons devenir des rêveurs éveillés et conscients. » Ce qui, sans nul doute n'aurait pas été sans déplaire à Elvis. [P]

4. Le prix des billets d'entrée pour les deux concerts fut laissé à la libre appréciation du public. Les 75 000 dollars récoltés furent reversés au "Kui Lee Cancer Fund" du nom du compositeur sino-hawaïen, Kui Lee décédé en 1966, auteur de nombreux succès musicaux dont "I'll Remember You" (1964) chanté par Elvis Presley. [P]

5. Elvis Presley se rendit une ultime fois à Hawaï en vacances à Lanikai Beach sur l'île d'Oahu en mars 1977 cinq mois avant qu'il ne décède à Graceland, Memphis, Tennessee. [P]

Tags : Adonis, Aloha, Beverly Hills, Christ, Flynt, Honolulu, Kīlauea, Making-of, Mercuri, Mississippi, Presley, Super Bowl, Wayne, Zarathoustra

S'abonner

D-FICTION SUR FACEBOOK

+ TOUS LES ARTICLES

+ TOUTES LES VIDÉOS

LAISSER UN COMMENTAIRE

Votre nom

(Required)

(Non publié) (Required)

(en option)